



21 / RAPPORT
22 & RECITS
DE PRATIQUE

EDITO PAR MARYKE BONJEAN

PRÉSIDENTE DU COMITÉ DE PILOTAGE

Cette année fut le terrain de changements pour notre équipe de TSHM. Nouvelle législature oblige, un nouveau comité de pilotage a pris ses fonctions. Le départ de l'un des TSHM, Julien Félix, pour relever un nouveau défi professionnel, nous a permis de tirer un bilan et nous a conduit à une réflexion sur l'opportunité d'adjoindre un temps d'animation socioculturelle au cahier des charges des nouveaux travailleurs sociaux engagés. Cette formule permet d'optimiser le temps de travail et de renforcer les collaborations entre les axes socioéducatifs et socioculturels du travail jeunesse. De plus, ajouter un temps d'animation socioculturelle à ce pourcentage permet d'élargir les prestations des TSHM à différents jeunes et de multiplier les liens et l'accès à ces derniers, sans démultiplier le temps de travail. Ces ajustements permanents nous ont préoccupés tout au long de l'année et nous préoccupent encore actuellement. Effectivement, c'est au mois de juillet que deux nouveaux collaborateurs sont arrivés.

S'approprier, prendre en considération les personnalités de chacun et avancer vers un objectif commun se fait petit à petit, avec les compréhensions des uns et des autres. Faire équipe, construire ou garder la relation avec les jeunes comme avec le réseau au sens large, donner ou redonner du sens aux actions et les rendre complémentaires à l'offre existante, prioriser les actions, répondre à la demande des jeunes, collaborer avec les acteurs du terrain sont autant de raisons de se questionner, de se (re) positionner, d'ajuster et d'échanger.

A l'heure d'établir ce bilan annuel d'activités, je tiens à remercier tous les membres de l'équipe de travail social hors murs pour leur investissement et la qualité du travail fourni tout au long de cette année, ainsi que les communes qui ont cru en ce projet et le soutiennent depuis 2006.



LE DECROCHAGE DANS TOUS SES ETATS...



Au quotidien, les TSHM sont confrontés à toutes formes de décrochages : personnel, social, psychique, familial ou professionnel. Peu à peu ces jeunes perdent leurs différents repères et se détachent du système. Les différents liens constructifs et positifs qu'ils entretiennent s'effilochent et s'étiolent, pouvant les amener à adopter des comportements malsains, à risques voire même déviants et/ou s'entourer d'autres jeunes avec des problématiques plus complexes. Dès lors, le processus de rupture s'enclenche avec tout ce qu'il peut fragiliser en termes de comportements sociaux, de délinquance, de violence mais aussi d'autodestruction.

Étant en lien dans les espaces de vie des jeunes, le TSHM peut intervenir de manière ciblée à des moments clés dans ce processus; que ce soit lors des premiers signes de fragilisation ou lors de rupture ou de marginalisation. Ces interventions ciblées renforcent la capacité du jeune à s'auto-déterminer et à prendre en charge ses problématiques avec les soutiens adéquats. Les actions TSHM permettent de désamorcer en amont certaines situations qui peuvent devenir destructrices mais également d'agir plus en amont.

JEUNES ET CONSOMMATION EXCESSIVE



Alcool, cigarette et cannabis sont régulièrement au cœur des actions de prévention et de soutien TSHM. Nombreuses sont les raisons qui poussent un jeune à entrer dans la spirale de la consommation : transgression de l'interdit, besoin d'apaisement, mal-être, appel à l'aide, souffrance, angoisses, besoin d'évasion, etc. Ces diverses consommations ne sont pas toujours innocentes et peuvent avoir des conséquences néfastes sur le bien-être psychique et social d'une personne.

Par leurs présences informelles dans des lieux fréquentés par les jeunes, les TSHM sont en première ligne pour observer l'impact de ces consommations et des dérives qu'elles peuvent entraîner dans la vie d'un jeune, tant sur le plan personnel, social et/ou l'impact qu'elle a sur la collectivité notamment dans l'espace public.

1'ARRIVEE DES PUFF



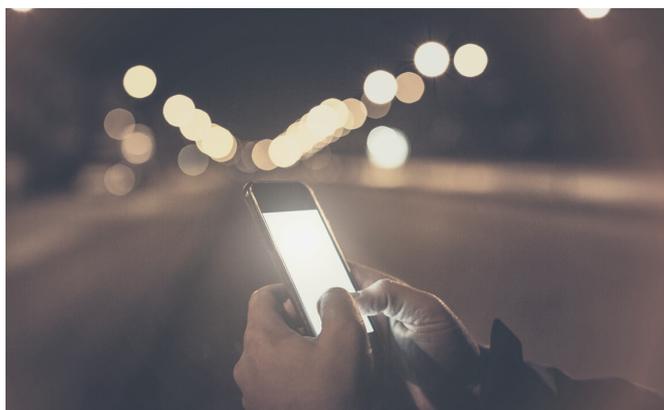
Les nouvelles venues, les "puff" sont en vogue chez les jeunes depuis plusieurs mois. Ces cigarettes électroniques jetables sont consommées notamment par les plus jeunes. Derrière cette problématique de consommation se cache un marketing bien orchestré qui pousse les jeunes à s'identifier à ce produit. Les différents goûts proposés (sucré, fruité, etc.) et, bien loin de la nicotine, les rendent attirantes et favorisent le passage à la consommation. Avec son air "innocent", les dangers de ce produit passent au second plan. Les plus jeunes s'y laissent prendre comme certains adultes également. Les effets sont donc minimisés et rendent ce produit plus accessible aux plus jeunes. Une action de sensibilisation sur les méfaits de cette cigarette a été menée auprès des jeunes consommateurs par les TSHM et les animateurs socioculturels.

LA FACILITÉ D'UN CONTACT



ÊTRE LÀ OÙ SONT LES JEUNES !

Avec comme objectif de créer et de tisser des liens de confiance, le TSHM a pour spécificité d'aller régulièrement à la rencontre des jeunes dans l'espace public. Depuis 2021, le cadre de leurs interventions a été élargi par des présences sociales renforcées dans les activités mises en place par Soluna à Collombey-Muraz et Monthey ainsi que sur le Haut-Lac par la Cimenterie. Ceci a permis, non seulement, de soutenir d'autres jeunes ayant besoin d'un accompagnement mais également de travailler de manière plus ciblée sur certaines problématiques telles que le harcèlement, les liens familiaux, les "puff", etc.



"Le TSHM ne se substitue jamais au réseau. Il crée un premier lien pour accompagner le jeune vers les institutions spécifiques et veille à maintenir ce lien ou à le renforcer avec celui-ci"

Pour un jeune, il est "facile" d'envoyer un petit texto à un travailleur social rencontré dans un cadre informel pour lui demander un soutien. La première demande est souvent neutre et facile à formuler : besoin d'un coup de pouce pour un CV ou une question sur un conflit avec un ami. Mais parfois, les appels à l'aide sont plus directes et brutaux comme le message envoyé par cette jeune fille.

RECIT DE PRATIQUE



La vibration du téléphone portable du TSHM annonce l'arrivée d'un message provenant d'un numéro inconnu : « Bonjour, je me permets de prendre contact avec vous. C'est ma meilleure amie qui m'a transmis votre numéro et elle pense que vous saurez m'aider. Je vis avec mes parents. Cela fait depuis mon enfance que je subis des sévices et qu'on me prend pour un punchingball. Je me fais régulièrement insulter par toute la famille qui me dégrade à chaque occasion. Je n'en peux plus, je ne sais plus quoi faire, je sens que j'arrive à un stade où cela n'est plus gérable pour moi et que ça interfère sur mon travail. »

Ce message de détresse a directement interpellé la TSHM par le sentiment d'urgence qui s'en dégage. Au cours des entretiens qui ont suivi, cette jeune révèle qu'elle n'a jamais rien laissé transparaître, ni confié la situation à qui que ce soit.

Accompagnée par la TSHM, elle a pu contacter la LAVI (Loi fédérale sur l'Aide aux Victimes d'Infractions) afin de pouvoir se mettre à l'abri si la situation à la maison dégénérait. Puis, toujours avec le soutien de la TSHM, elle s'est concentrée sur les lettres de motivation, CV et simulations d'entretien afin qu'elle puisse trouver le dernier stage qui lui manquait pour terminer sa formation. L'accompagnement est toujours en cours.

UN MEME AXE DE TRAVAIL... DU GROUPE À L'INDIVIDU

INTERVENTIONS COLLECTIVES



Dans le cadre des permanences sociales ou des activités de contacts, les TSHM constatent sur le terrain des dysfonctionnements entre de jeunes couples et des comportements qui se situent à la limite de la malveillance. Pour aborder cette thématique de manière large, le service jeunesse Soluna de la ville de Monthey a accueilli l'exposition "Plus fort que la violence" dans ses locaux. Les TSHM des deux régions ont profité de cette occasion de faire visiter cette exposition à différents profils de jeunes.

EXPO PLUS FORT QUE LA VIOLENCE



L'exposition "Plus fort que la violence" fait entrer les visiteurs-euses dans l'intimité d'un appartement quelconque, très banal, dans la vie quotidienne des membres d'une famille. C'est dans une apparente banalité que se cache et se dissimule la violence qu'elle soit au sein du couple, entre jeunes ou enfants. De la cuisine à la chambre en passant par le salon, les facettes de la violence sont abordées à travers plusieurs acteurs concernés : victimes, auteur-e-s, enfants, jeunes. Le visiteur-euse est ainsi invité-ée à réfléchir à la violence et à son impact.

ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL



Les TSHM sont interpellés par des jeunes filles qui vivent une relation amoureuse toxique pouvant déboucher sur des violences psychiques et physiques. Ces premières amours turbulentes laissent des traces indélébiles dans la vie d'une femme. S'enfonçant de plus en plus dans une spirale de violence, elles perdent leur estime de soi et leur capacité à prendre du recul. S'en suivent des questions sur ce qui est normal ou non, sur le comment on peut changer son conjoint-e et comment on peut se libérer de l'emprise de son conjoint-e. L'accompagnement individuel revêt un caractère particulier dans ces situations; une moyenne de trois filles sont annuellement épaulées.

EN BREF,

QUELQUES SITUATIONS RENCONTREES



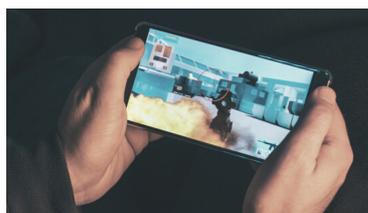
01 . L'ACCES AU MONDE DE L'APPRENTISSAGE



La compétitivité pour trouver une place d'apprentissage génère de nombreux stress chez les jeunes. Ils se sentent perdus face à certaines demandes telles que les tests d'aptitude, les entretiens, les stages de sélection, les lettres de motivation et CV, etc. Ils ont de la peine à se projeter ne comprenant pas vraiment comment faire pour bien faire. A cela, peut s'ajouter une ou plusieurs problématiques comme des faiblesses scolaires, un ou plusieurs trous dans le CV liés à de longues périodes d'inoccupation, l'incapacité à tenir dans un cadre professionnel, des comportements inadéquats et des problématiques relationnelles ou de consommation. Pour certains jeunes, le monde de l'apprentissage semble inaccessible et les met en échec, entraînant de plus en plus de difficultés à s'insérer professionnellement et socialement.

Les réponses des TSHM prennent différents visages selon la région et le contexte allant de l'accompagnement individuel à l'accompagnement vers les réseaux adéquats (Centre d'information et d'orientation, etc.), une médiation entre le jeune et son patron, des ateliers de groupe ou un projet préventif dans les écoles comme le projet "moi et mon job".

02 . LA VIE DERRIÈRE UN ÉCRAN



La problématique des écrans n'épargne pas les ados et les jeunes. Cette année, plus particulièrement, les TSHM ont effectué des soutiens individuels auprès de jeunes ados connaissant un réel déficit en termes relationnel et ayant beaucoup de peine à se sociabiliser. Les TSHM les aident à entrer en relation avec les autres et les mettent en lien dans des cadres propices comme les animations de Soluna ou de la Cimenterie.

03 . LES TENSIONS FAMILIALES



Lors de problématiques familiales, les réponses sont multiples et le TSHM agit de manière adaptée à la situation. L'objectif est de maintenir le lien avec la famille, si le contexte le permet, sans préjudice la santé psychique et physique du jeune. Les interventions peuvent prendre différentes formes selon le contexte et pouvant aller d'une médiation entre le(s) parent(s) et leur enfant jusqu'à l'accompagnement du jeune vers l'émancipation, si l'environnement familial est trop toxique. Dans pareil cas, la situation est évaluée en réseau avec les institutions sociales partenaires et, bien évidemment, avec le jeune.

OCCUPATION DE L'ESPACE PUBLIC :

D'UNE PRÉSENCE TSHM À UN PROJET DE PRÉVENTION AVEC LE RÉSEAU

LE CONSTAT SOCIAL

En automne 2021, des jeunes de 16 à 23 ans se retrouvent dans l'espace public de manière régulière en début et fin de soirée. Ils écoutent de la musique, parlent fort et certains, motorisés, s'amuse avec leur véhicule. Cette problématique sociale est commune à bon nombre de villes et villages et sont une des premières sources de tensions entre la jeunesse et la population. A cela s'ajoutent des comportements à risques tels qu'une consommation excessive de différentes substances telles que l'alcool et le cannabis et d'autres comportements à risques aux conséquences non négligeables comme l'utilisation d'explosifs illégaux dans certains quartiers.

LES ACTIONS TSHM DÉCOULANT DE CE CONSTAT...

1

PERMANENCES SOCIALES

Une des missions socioéducatives des TSHM lors des présences sociales est autant de "comprendre" que de "faire comprendre". La jeunesse a besoin d'avoir des espaces où elle peut se réunir à différentes heures; ces temps sont importants car ils permettent de se structurer, de grandir par l'apprentissage de la vie au sein de cette première communauté de pairs. Ces adultes en devenir cherchent à nourrir leurs besoins d'appartenance au groupe et à la collectivité. Leur but premier n'est pas de créer des désagréments ou de causer des dégradations mais plutôt de se retrouver entre pairs, sans avoir l'envie de réfléchir aux conséquences sur soi ou les autres.

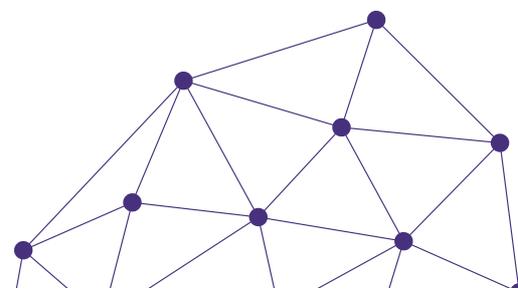
Ces présences sociales du TSHM révèlent également toute la méconnaissance qu'il existe entre des comportements sécurisés et à risques. Elles permettent aussi d'échanger autour de la question de la vie en collectivité et des règles sociales.

2

MÉDIATION SOCIALE ET RÉSEAU

Lors de ces regroupements, certains riverains sont fortement importunés par les nuisances. Une des premières actions du TSHM a été de proposer une médiation pour apaiser le climat général.

En parallèle, le TSHM a proposé une médiation sociale au cœur d'un réseau concerné par cette problématique nocturne avec les autorités politiques et les institutions partenaires telles que la PIHL (Police Intercommunale du Haut-Lac) avec un objectif commun : trouver l'équilibre entre la répression (rôle de la police) et l'éducation participative.



3

PROJET ÉDUCATIF

ANCRER DES COMPORTEMENTS POSITIFS : UNE ACTION PRÉVENTIVE EN MILIEU SCOLAIRE

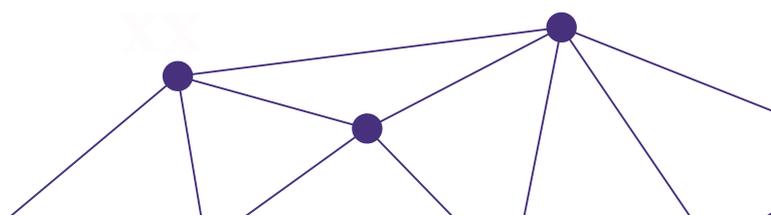
Face à cette problématique, le réseau s'est fixé comme axe prioritaire de travail de sensibiliser une large partie de la jeunesse du Haut-Lac sur les risques liés à l'espace public et au vivre-ensemble, notamment par le biais d'une action de prévention commune dans le milieu scolaire.

Un projet d'ateliers ludiques pour les élèves sortants de l'école obligatoire a été proposé en juin 2022. La question de l'espace public a été abordée sous plusieurs angles lors d'ateliers-échanges notamment avec un ambulancier pour un partage sur les risques liés à la consommation excessive d'alcool, un policier qui a traité de la conduite sportive ou de la manipulation de charges explosives, des travailleurs sociaux pour parler des risques liés aux violences verbales et une rencontre avec « la brigade anti-déchets » de Monthey pour les conséquences du littering pour l'environnement.

Une approche collective et pluridisciplinaire qui permet une meilleure circulation des messages préventifs, sous forme d'échanges et de rencontres, sans discours moralisateur.



"POUR AVOIR UN IMPACT, LE TRAVAIL DE PRÉVENTION ET DE SENSIBILISATION DOIT SE FAIRE SUR LE LONG TERME AVEC TOUTE LA DÉLICATESSE ET LE DOIGTÉ NÉCESSAIRE AFIN D'ÉVITER LES MÉCANISMES DE DÉFENSES STÉRILES."



QUELQUES CHIFFRES

**Région
Haut-Lac :
1 TSHM, 50% EPT**

Le projet TSHM Chablais crée plus de **2000 contacts annuels** dont une moyenne de 23 % débouche sur un échange plus spécifique lié à une préoccupation de jeunes.

**Région
Monthey et Collombey-Muraz :
2 TSHM, 100% EPT**

Une moyenne de **70 jeunes** bénéficie d'un suivi individuel et/ou d'un accompagnement vers le réseau.



LIBRE-ADHESION / CONFIDENTIALITÉ / ANONYMAT / NON-JUGEMENT

www.tshmchablais.ch

LE PROJET TSHM CHABLAIS VS

le comité de pilotage

Maryke Bonjean, présidente, représentante de la commune de Vouvry
Joelle Chaperon, représentante de la commune de Saint-Gingolph
Kevin Woeffray, représentant de la commune de Port-Valais
Natercia Knubel, représentant de la commune de Collombey-Muraz
Pierre Contat, représentant de la commune de Monthey
Francia Moos, représentante de la commune de Vionnaz (dès 2022)

la responsable terrain

Senta Gillioz, cheffe du service "Sports, Jeunesse & Intégration" de Monthey

les travailleur.e.s sociaux hors-murs

Céline Auroi, Monthey - Collombey-Muraz
Anaïs Nicolussi, Monthey
Stéphane Burnier, Haut-Lac

